Lue 1º, et 2º.
[paraphe]

18 mai 1775.

Observation sur une grossesse vaginale.

Par M. Noel

je fus appellé pendant le mois de juillet 1765. au village de villacourt près de bayon en lorraine, pour accoucher la femme d'un nommé girardot agée de 38 ans, laquelle étoit a ce qu'on me dit dans les maux depuis trois jours auparavant, et les eaux qui s'étoient écoulées dès la veille de mon arrivée, avoient aussi procurés la sortie du cordon umbilical. ayant examiné attentivement cette femme, je trouvai l'enfant qui présentoit le dos mais si descendu dans le détroit inférieur du bassin, qu'on le voyoit à travers les grandes lèvres de la mere qui étoient fort dilatées. son ventre descendoit beaucoup pardessus les os pubis; et dans la Région umbilicale on sentoit à l'extérieur du ventre une dureté sphérique qui paroissoit distinguée d'avec l'enfant. ne jugeant pas que cette femme put accoucher dans la mauvaise position qu'occupoit son enfant, j'essayai de le repousser en haut afin de pouvoir dégager les pieds, mais il me fut impossible d'y parvenir par la résistance qu'opposoit la dureté du ventre dont je viens de parler; l'enfant étoit si engagé entre-elle, et l'arcade des os pubis que je ne pus l'avancer ny le reculer.

cependant comme la mere commençoit à s'affoiblir je fis relever et soutenir fermement le ventre en haut, ensuite j'introduisis mes doigts le long du dos de l'enfant qui me conduisit dans un espace considérable pardessus les os pubis où je trouvai les pieds, et par leurs moiens je parvins quoiqu'avec peine à tirer l'enfant qui étoit mort comme je l'avois prévu, mais cependant à terme. je procédai ensuite à l'extraction du placenta que je fus chercher dans la meme cavité où je venois de trouver l'enfant, et terminai de cette manière l'accouchement sans douleur de la part de la mere. il n'en fut pas de meme de la tumeur du ventre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 17 d. 5
nº 84.

que je pris d'abord pour un second enfant, c'est pourquoi j'introduisis de nouveau ma main dans le vagin pour tâcher d'atteindre l'orifice de la matrice, mais je ne pus jamais le trouver quelques tentatives que j'aie faites pour y réussir; j'observai seulement qu'en poussant de bas en haut la tumeur avec ma main introduite dans le vagin elle répondoit parfaitement a celle qui étoit appliquée pardessus le ventre, et réciproquement de celle-cy ~~a celle~~ contre celle du vagin. je distinguai d'ailleurs un grand nombre de franges molasses très adhérentes dans la cavité ou j'avois trouvé l'enfant, les franges m'avoient extrememement gênés pendant l'accouchement. ne voulant ~~pas~~ rien tenter davantage je fis donner tout ce que je crus necessaire à cette femme, et la quittai en assez bon état sur les dix heures du soir; néanmoin le lendemain sur la fin du jour j'appris sa mort j'y retournai pour vérifier par l'ouverture de son corps tout ce que j'avois trouvé d'extraordinaire chez elle. le bas ventre étant divisé je reconnus d'abord que ce qui formoit la tumeur étoit la matrice meme devenuë si dure et si schirreuse que je ne pus l'ouvrir qu'avec un grand couteau de cuisine à coups de marteau. le col de ce viscere étoit entièrement fermé, et son corps qui avoit partout plus d'un pouce d'épaisseur, avoit le volume presque de la tête d'un jeune enfant. les trompes étoient également schirreuses. le vagin au contraire s'étoit si fort distendu à sa surface antérieure, c'est a dire entre l'orifice externe de la matrice et son adhérence avec la vessie, qu'il avoit formé une poche comme une gibecière, dans laquelle s'étoit nourri parfaitement l'enfant jusqu'au terme de neuf mois. la membrane de cette poche vaginale étoit inégalement épaisse, et a sa surface externe il y avoit quantité de vaisseaux très variqueux qui répondoient intérieurement aux franges dont j'ai parlé, qui bien qu'elles fussent alors toutes gangrenées

ne paroivent avoir été entièrement vasculeuses: toutes les franges avoient près de trois pouces de longueur, excepté àlendroit de l'attache du placenta àdeux travers de doigts de l'orifice externe de la Matrice, quil n'y en avoit pas. tous les autres viscères du ventre etoient dans leur état naturel.

je trouvai le cas si Singulier que j'envoyai chercher sur lechamp mr. petit jean aussi Mtre en chirurgie abayon, afin quil put vérifier ce que je venois de remarquer; étant arrivé il examina en présence du curé du lieu, et de plus de 40. personnes tous ceque je viens d'exposer. ne pouvant comprendre cequi avoit pu causer cette étrange grossesse, nous demandâmes aux parens s'ils ne savoient pas cequi avoit précédé, ils nous apprirent que deux ans auparavant cette femme avoit eut une couche très facheuse, àla suitte de laquelle il lui étoit survenu une hernie considerable de vagin qui lui descendoit jusqu'aux genoux cequi lafaisoit beaucoup souffrir, de manière que pour se soulager elle imagina de s'introduire elle meme dans le vagin un chiffon de linge en forme de pessaire; mais pendant cet interval étant devenuë grosse une seconde fois, elle avoit senti constament des douleurs et des tiraillemens dans le ventre qui répondoient vers les reins; elle se plaignoit aussi d'un poid continuel dans le ventre qui l'empêchoit souvent d'uriner et de marcher.

malgré l'envie que nous avions d'être plus instruits nous ne pûmes en savoir d'avantage. nous nous retirâmes en concluant d'après cequ nous avions vus et entendus que la mort de la mere n'étoit arrivée que par la gangrène de la poche vaginale, d'autant moin inévitable que pendant l'accouchement il s'étoit fait un froissement considerable ~~[illegible] étant survenu~~ sur les parties, et ~~et [illegible]~~ ~~l'action de l'air extérieur les avoient~~ ~~[illegible] promptement~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

grossesse vaginale.

~~[illegible]~~ n° 84

ensuite la chaleur, y étant survenue de meme que l'action de l'air extérieur, en ~~avoient~~ outr causés la mortification très promptement.

il n'est pas si facile de fixer le tems où la matrice s'est deviée, mais il est probable qu'elle ne l'a été au point où nous l'avons trouvée, qu'après la génération du foetus, qui n'ayant pu s'adhérer assez dans le commencement à la matrice, a tombé dans le vagin où il y a pris la nourriture suffisante. le relachement de l'uterus qui existoit par la hernie ~~antecedente~~ avant à la grossesse paroit avoir favorisé le phénomène.

j'ai crus que cette observation seroit d'autant plus interessante à l'académie qu'elle est rare, et peut être unique dans son espece, du moins elle me paroit-elle d'après les recherches que j'ai faites dans les differens auteurs qui n'ont rien décrits de semblable. /.